

DÉCEMBRE 2022 – VOL. 12 N° 2

ÉVALUATION DE L'EXPERTISE EN DANSE À L'AIDE DE L'ÉQUIVALENCE TEMPORELLE

Charles-Anthony DUBEAU^{1*}, Élodie GAGNÉ-POMERLEAU¹, Mélodie MASSÉ¹, Nicola THIBAUT¹
et Simon GRONDIN¹

¹ École de psychologie, Université Laval

*charles-anthony.dubeau.1@ulaval.ca

Pour citer l'article

Dubeau, C.-A., Gagné-Pomerleau, É., Massé, M., Thibault, N., & Grondin, S. (2022). Évaluation de l'expertise en danse à l'aide de l'équivalence temporelle. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 12(2), 13-15.

dant et l'aidé sont manifestées par les participant(e)s (p. ex., anxiété, colère, etc.; Blair et Perry, 2017).

Moins de conséquences familiales ont été rapportées. Elles impliquent généralement la protection des enfants, alors que des parents s'inquiètent et veulent limiter les conséquences de l'anxiété sur ceux-ci. Ces conséquences vont dans le sens du rôle parental d'assurer les besoins de l'enfant (Srikandi, 2020).

Un portrait uniforme se dégage des récits des parents. Ils commencent par soutenir et prendre en charge leur partenaire. Avec le temps, les conflits et l'impatience s'installent. À long terme, ils se disent impuissants devant l'anxiété de leur partenaire et épuisés par le soutien offert. Ce phénomène peut ressembler à la séquence temporelle de la fatigue de compassion (Ruggiero, 2021). Cette hypothèse devra toutefois être vérifiée par un examen plus approfondi du vécu des parents au fil du temps.

Étant donné l'échantillon limité, la présente étude ne permet pas d'atteindre la saturation des données. Cependant, la nature qualitative et exploratoire du projet permet une grande ouverture à la diversité des expériences et des réactions possibles au contact d'un coparent anxieux.

Références

Bayrampour, H., Ali, E., McNeil, D. A., Benzies, K., MacQueen, G. et Tough, S. (2016). Pregnancy-related anxiety: A concept analysis. *International Journal of Nursing Studies*, 55, 115–130. <https://doi.org/10.1016/j.ijnurstu.2015.10.023>

Pour citer l'article

Bouffard, G., Dubé, L., Jean, S.-M., Bogza, L.-M., & Pierce, T. (2022). Vivre avec un coparent anxieux en contexte de transition à la parentalité. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 12(2), 12-13.

ÉVALUATION DE L'EXPERTISE EN DANSE À L'AIDE DE L'ÉQUIVALENCE TEMPORELLE

Charles-Anthony DUBEAU^{1*}, Élodie GAGNÉ-POMERLEAU¹, Mélodie MASSÉ¹, Nicola THIBAUT¹ et Simon GRONDIN¹

¹ École de psychologie, Université Laval

*charles-anthony.dubeau.1@ulaval.ca

Mots-clés: Perception du temps, imagerie mentale, expertise, danse

L'imagerie mentale (IM) se définit comme la représentation mentale d'une action sans que celle-ci soit physiquement exécutée (Guillot et Collet, 2008). Elle est reconnue dans le domaine du sport pour améliorer la performance des

Blair, M. et Perry, B. (2017). Family caregiving and compassion fatigue: A literature review. *Perspectives*, 39(2), 14-19. <https://www.proquest.com/openview/445922c9b73770829b84bba2bad57311/1?cbl=2026736&pq-orig-site=gscholar>

Hanson, S., Hunter, L. P., Bormann, J. R. et Sobo, E. J. (2009). Paternal fears of childbirth: A literature review. *Journal of Perinatal Education*, 18(4), 12–20. <https://doi.org/10.1624/105812409X474672>

Holmes, T. H. et Rahe, R. H. (1967). The social readjustment rating scale. *Journal of Psychosomatic Research*, 11(2), 213–218. [https://doi.org/10.1016/0022-3999\(67\)90010-4](https://doi.org/10.1016/0022-3999(67)90010-4)

Joinson, C. (1992). Coping with compassion fatigue. *Nursing*, 22(4), 118-120. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/1570090/>

Lacharité, C., Pierce, T., Calille, S., Baker, M. et Pronovost, M. (2015). *Penser la parentalité au Québec: un modèle théorique et un cadre conceptuel pour l'initiative Perspectives parents*. Les éditions Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1910/F_658705936_LesCahiersDuCEIDEF_no3.pdf

Ruggiero, C. (2021). *How to effectively address compassion fatigue by building resiliency* [présentation d'une conférencière invitée]. Substance Abuse and Mental Health Services Administration, McMaster University. <https://mhctcnetwork.org/sites/default/files/2021-06/How%20to%20Effectively%20Address%20Compassion%20Fatigue%20by%20Building%20Resiliency%20slide%20deck.pdf>

Srikandi, S. (2020). The importance of the role of the family in protecting children: A conceptual paper [Texte de conférence]. <https://doi.org/10.2991/assehr.k.201204.065>

athlètes (Driskell et al., 1994), mais uniquement lorsque la représentation mentale se déroule à la vitesse correspondant à celle de l'action réelle à effectuer (Guillot et Collet, 2008). Cette capacité à imaginer une action à la même

vitesse que celle qu'on souhaite utiliser lors de l'exécution se nomme l'équivalence temporelle.

Bien qu'il ait été démontré que les athlètes de haut niveau tendent à avoir une meilleure équivalence temporelle dans leur champ d'expertise que les non-experts (Guillot et Collet, 2005; Reed, 2002), les résultats sont plutôt mitigés dans le cas des danseurs experts. Certaines études ont montré qu'ils seraient meilleurs que les non-experts (Minvielle-Moncla et al., 2003; Paris-Aleman et al., 2019), alors que d'autres études ont indiqué une absence de l'effet de l'expertise sur l'équivalence temporelle (Carey et al., 2019).

Afin d'apporter un nouvel élément de réponse à ce débat, la présente étude a pour but de comparer la précision et la constance de l'équivalence temporelle de danseurs experts à celle de non-experts. Il s'agit de la première étude à comparer les experts et non-experts sur la constance de leur équivalence temporelle et à s'assurer que les participants s'imaginent bien le contenu proposé, grâce à l'utilisation de trois temps de mesure.

Méthode

Quatorze danseurs experts et 20 adultes n'ayant aucune expérience en danse ont visionné à 10 reprises une chorégraphie de danse contemporaine de 30 secondes, avec la seule consigne d'apprendre la chorégraphie (vitesse et mouvements inclus). À la suite des 10 visionnements, trois mouvements cibles étaient présentés aux participants. Ces mouvements délimitaient la fin de trois séquences: la première séquence (T1) se terminait avec un mouvement au tiers de la chorégraphie, la deuxième séquence (T2) se terminait avec un mouvement au deux-tiers de la chorégraphie et la dernière séquence (T3) représentait l'entièreté de la chorégraphie. Les participants devaient donc repasser mentalement la chorégraphie du début jusqu'au mouvement cible indiqué à l'écran. Ils devaient s'imaginer mentalement 10 fois chacune des trois séquences dans un ordre aléatoire. Pour chacune des 30 représentations mentales, les participants devaient frapper la barre d'espace de l'ordinateur pour indiquer le début et la fin de leur représentation mentale (soit lorsqu'ils avaient atteint le mouvement cible). Le temps écoulé entre les deux frappes était calculé.

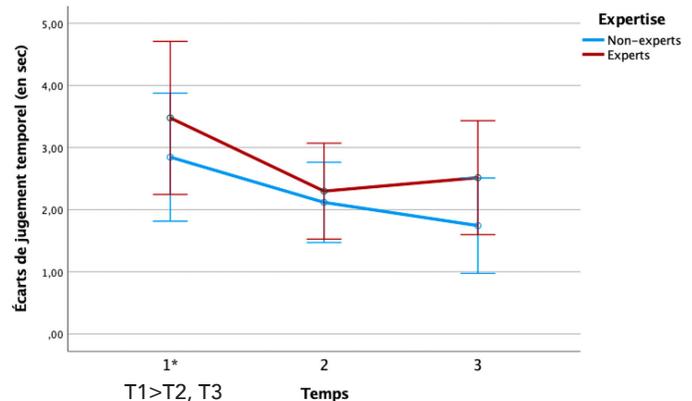
Afin de comparer la précision de l'équivalence temporelle des deux groupes, une ANOVA à plan mixte 2 (expertise) x 3 (temps de mesure, T1, T2 et T3) a été effectuée sur la moyenne des écarts entre le temps de l'IM et le temps réel en valeur absolue. Pour ce qui est de la comparaison de la constance de l'équivalence temporelle des deux groupes, trois tests U de Mann-Whitney, un pour chaque temps de mesure, ont été réalisés afin de comparer les coefficients de variation des temps d'IM de chaque groupe.

Résultats et discussion

Les résultats de la présente étude ne permettent pas de démontrer que les danseurs experts sont plus précis ou plus constants que les non-experts. En effet, aucune différence entre les groupes concernant leurs écarts au temps de reproduction par rapport au temps réel et la variabilité de leurs reproductions temporelles n'a été observée. Cela pourrait refléter l'extrême spécificité des bénéfices qu'apporte l'IM. Pour rappel, l'IM n'améliore la performance que si elle est temporellement équivalente (Guillot et Collet, 2008). Ainsi, il se pourrait qu'une amélioration de l'équivalence temporelle ne soit possible que si les danseurs utilisent l'IM dans cet objectif, alors qu'ils s'en servent surtout à des fins créatives (Nordin et Cumming, 2005).

Les résultats de la Figure 1 démontrent toutefois que les reproductions temporelles mentales de T1 diffèrent significativement plus du temps réel que les reproductions temporelles mentales de T2 et T3. Cela pourrait représenter la plus grande familiarité des participants avec T1, considérant que T1 fait partie de T2 et T3. Les participants ont donc pratiqué la séquence T1 30 fois (comparativement à 20 fois pour T2 et 10 fois pour T3) et il a été démontré que les personnes familières avec une certaine séquence ont tendance à l'accélérer mentalement et vont avoir de la difficulté à la ralentir (Louis et al., 2008).

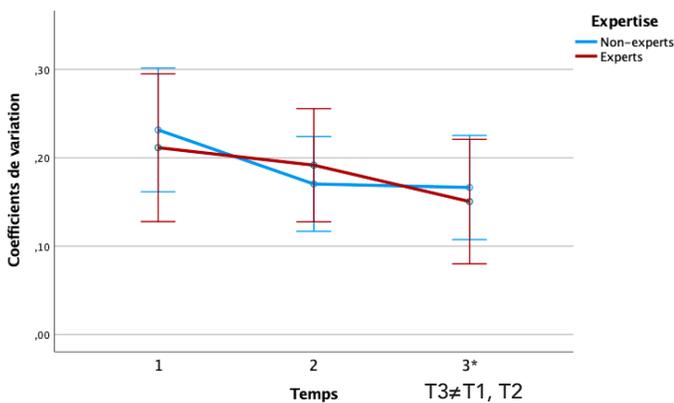
Figure 1
Moyennes des écarts de jugement temporel à chaque temps de mesure



Note. Les écarts de jugement temporel, en valeur absolue, sont significativement plus grands au T1 qu'au T2 et qu'au T3, indépendamment de l'appartenance au groupe.

Par ailleurs, les reproductions mentales au T3 se montrent significativement plus constantes que celles au T1 et au T2 (voir Figure 2). Afin d'apprendre la chorégraphie, les participants ont eu à visionner la chorégraphie de 30 secondes au complet (donc T3) 10 fois. Il est possible que les participants aient été en mesure de mieux évaluer la longueur de leur IM pour T3 en se fiant à la durée de la vidéo, ce qu'ils n'ont pas pu faire pour T1 et T2.

Figure 2
Variabilité des jugements temporels à chaque temps de mesure



Note. Le coefficient de variation de T3 est significativement différent de celui de T1 et de T2, indépendamment de l'appartenance au groupe.

De futures études pourraient répliquer cette méthode avec une chorégraphie plus longue, puisque les danseurs experts sont habitués à performer plus longtemps. Ils pourraient alors être supérieurs aux non-experts dans ce contexte.

Références

- Carey, K., Moran, A. et Rooney, B. (2019). Learning choreography: An investigation of motor imagery, attentional effort, and expertise in modern dance. *Frontiers in Psychology*, 10, 422. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.00422>
- Driskell, J., Copper, C. et Moran, A. (1994). Does mental practice enhance performance? *Journal of Applied Psychology*, 79, 481-492. <https://doi.org/10.1037//0021-9010.79.4.481>
- Guillot, A. et Collet, C. (2005). Duration of mentally simulated movement: A review. *Journal of Motor Behavior*, 37(1), 10-20. <https://doi.org/10.3200/JMBR.37.1.10-20>
- Guillot, A. et Collet, C. (2008). Construction of the motor imagery integrative model in sport: A review and theoretical investigation of motor imagery use. *International Review of Sport and Exercise Psychology*, 1(1), 31-44. <https://doi.org/10.1080/17509840701823139>
- Louis, M., Guillot, A., Maton, S., Doyon, J. et Collet, C. (2008). Effect of imagined movement speed on subsequent motor performance. *Journal of Motor Behavior*, 40(2), 117-132. <https://doi.org/10.3200/JMBR.40.2.117-132>
- Minvielle-Moncla, J., Ripoll, H. et Audiffren, M. (2003). The effect of expertise on spatial and temporal representations of a choreographed dance solo. *International Journal of Sport and Exercise Psychology*, 1(4), 372-389. <https://doi.org/10.1080/1612197X.2003.9671726>
- Nordin, S. et Cumming, J. (2005). Professional dancers describe their imagery: Where, when, what, why, and how. *Sport Psychologist*, 19, 395-416. <https://doi.org/10.1123/tsp.19.4.395>
- Paris-Aleman, A., La Touche, R., Gadea-Mateos, L., Cuenca-Martinez, F. et Suso-Martí, L. (2019). Familiarity and complexity of a movement influences motor imagery in dancers: A cross-sectional study. *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports*, 29(6), 897-906. <https://doi.org/10.1111/sms.13399>
- Reed, C. L. (2002). Chronometric comparisons of imagery to action: Visualizing versus physically performing springboard dives. *Memory & Cognition*, 30(8), 1169-1178. <https://doi.org/10.3758/BF03213400>

Pour citer l'article

Dubeau, C.-A., Gagné-Pomerleau, É., Massé, M., Thibault, N., & Grondin, S. (2022). Évaluation de l'expertise en danse à l'aide de l'équivalence temporelle. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 12(2), 13-15.

SYMPTÔMES ANXIODÉPRESSIFS ET COGNITIFS POST-TRAUMATISME CRANIOCÉRÉBRAL LÉGER : COMPARAISON ENTRE LES ÂÎNÉS ET LES ADULTES PLUS JEUNES

Ophélie FRACZEK^{1*}, Mégane LACOMBE-THIBAUT¹, Émilie MALOUIN¹, Kathleen CAIRNS¹ et Marie-Christine OUELLET¹

¹ École de psychologie

*ophelia.fraczek.1@ulaval.ca

Mots-clés : Traumatisme craniocérébral léger, cognition, symptômes psychologiques, aînés

Le traumatisme craniocérébral léger (TCCL) est un problème de santé publique fréquent (Oldenburg et al., 2016) pouvant entraîner des symptômes physiques (p. ex., diminu-

tion de la motricité), comportementaux (p. ex., irritabilité), affectifs (p. ex., variation de l'humeur) et cognitifs (p. ex., attention). Bien que la majorité des symptômes se résorbent